Le Bulletin du Centre de la Culture française de Sudbury

L'AMI DU PEUPLE

"Je crains Dieu, cher Abner et n'ai point d'autre crainte" - Racine

VOL. I — No. 10 Sudbury, Ont., le 14 novembre, 1968 le numéro: 10 cents

LA MISSION CULTURELLE DE L'UNIVERSITE LAURENTIENNE

Ce mémoire sur le bilinguisme à la Laurentienne présenté au Conseil des Gouverneurs le 18 octobre 1968, par des étudiants francophones de l'Université, fut une entreprise du journal Le Lambda. En tant que rédacteurs ou collaborateurs de ce journal, nous appuyons les recommandations du mémoire: André Fallu, Paul Morisset, Etienne St-Aubin, Jean-Bernard Lafontaine, Bernard Thibodeau, Robert Deschênes, Pierre Germain.

— 2ième partie —

En septembre 1967 on ouvrait des écoles professionnelles à l'Université Laurentienne. Parmi celles-ci figuraient les écoles de Service social d'Education physique, de Sciences infirmières et de Génie. En septembre 1968, on y ajoutait l'école de Traduction et d'Interprètes.

Mais chose déplorable, toutes ces écoles sont unilingues anglaises selon un décret officiel. C'est là une situation paradoxale dans une université qui se dit bilingue car elle limite le bilinguisme à une division, soit la faculté des arts et des sciences. En effet, cette situation manque de logique, car il est évident qu'une telle limitation n'a pas sa raison d'être.

L'annuaire des écoles professionnelles est uniquement en anglais. Il faut tenir compte du fait que ceci contribue à présenter une image essentiellement unilingue de l'Université Laurentienne à ceux qu'intéressent ces écoles. Elles attirent donc en grande partie des gens pour qui l'Université n'est pas bilingue, et qui ne sont pas portés à vouloir participer à l'expérience bilingue.

A l'intérieur de la communauté universitaire elle-même c'est un secteur pour lequel le bilinguisme n'a pas de pertinence. Bien entendu tout cela porte atteinte au bilinguisme.

On tente de justifier ce statut linguistique en se référant à la charte de l'Université qui parle de bilinguisme à la Faculté des Arts et des Sciences. Il est inconcevable cependant que les fondateurs de l'Université aient voulu fixer cette limitation, mais malgré tout on applique cette interprétation aujourd'hui. Ce qui est encore plus inquiétant, c'est le statut linguistique que l'on accordera aux nouvelles facultés que l'on doit établir bientôt. Mentionnons notamment la Faculté des Sciences sociales (qui comprend la science politique, la sociologie, la psychologie, l'histoire, etc.) Il serait tout à fait désastreux que celles-ci soient unilingues anglaises.

Citons un exemple concret: l'école de Service social compte déjà un bon nombre d'étudiantes francophones. Il est à prévoir qu'avec les nouvelles écoles secondaires françaises, la demande augmentera dans toutes les sections.

Nous recommandons donc que toutes les écoles professionnelles soient officiellement bilingues ainsi que toutes les nouvelles facultés. Avec l'inscription d'étudiants francophones du Québec et surtout avec l'arrivée des gradués des écoles secondaires françaises de la région, d'ici six ans, cette demande se justifie.

Les services

L'état actuel du bilinguisme chez les employés non-académiques de l'Université Laurentienne doit être amélioré le

suite — page 2

Choix d'une chaîne haute-fidélité

Le terme "chaine Haute-Fidélité", est maintenant passé dans le langage courant. Les fabricants, qui sont responsables de cet usage de plus en plus fréquent de termes professionnels pour désigner du matériel à large diffusion, n'ont rien à y perdre; loin de là, qui achèterait, me direz-vous, un tourne-disque, ou un électrophone, lorsque pour un prix sensiblement égal il peut acquérir une table tournante, ou un ensemble "Hi Fi" portatif? Devant cet abus de termes spéciaux il est difficile de faire un choix, car on ne sait plus trop ce que l'on achète réellement.

L'amateur ou le mélomane fortuné n'aura aucune difficulté à choisir. Le matériel électronique coûte encore très cher. Si vous y mettez le prix, vous aurez droit à toutes les satisfactions. Citons, à titre de curiosité, qu'une des meilleures enceintes de reproduction (ou "baffle") pour amateur disponible sur le marché vaut sensiblement plus qu'un millier de dollars; et pour un ensemble stéréophonique il vous en faudrait deux.

Que reste-t-il alors à celui qui ne dispose que d'un budget moyen? Il n'y a pas de recette magique; en fait pour le profane en électronique, l'important est de savoir éviter les pièges, les trompe-l'oeil, et de faire le meilleur usage de son bon sens.

Il lui faudra renoncer au meuble-combiné qui fera peut-être très bel effet dans son salon, qui tiendra lieu de pièce de mobilier imposante, qui lui donnera l'impression d'en "avoir pour son argent", mais pour lequel, en fait, il aura payé plus pour l'ébénisterie que pour la partie électronique. D'autre part, l'écoute stéréophonique n'est réalisable qu'à condition de se placer sensiblement dans l'axe au milieu des haut-parleurs, ceux-ci devant être suffisamment éloignés l'un de l'autre afin de pouvoir nettement distinguer le canal de droite de celui de gauche. L'écartement maximum des haut-parleurs d'un meuble-combiné est seulement de quelques pieds et par suite ne permet pas une écoute optimum. Quant aux vibrations qu'ils engendreront lors de la reproduction de sons graves, elles se communiqueront à toute la caisse, à la platine tourne-disque, malgré sa suspension élastique, au bras de lecture; tout cela, vous vous en doutez, n'est pas l'idéal pour le disque.

Il lui faudra aussi se méfier des ensembles portatifs. Si les haut-parleurs sont incorporés, il ne s'agit, aussi bien présenté qu'ils puissent être, que d'un simple électrophone sans prétention, baptisé pour les besoins de la cause: "Hi Fi". S'ils sont détachables et semblent être sérieusement construits, c'est-à-dire montés dans une enceinte en bois et d'un poids respectable, il y a de forte chance pour que le reste: platine et amplificateur soient du matériel sérieux.

Nous approchons maintenant de la conception la plus fonctionnelle et valable qu'il faut avoir d'un ensemble Hi-Fi: la "chaine", dont les différents maillons seront la platine, l'ampli-préampli et les enceintes. Cette solution vous permettra d'améliorer progressivement votre ensemble, de choisir, dans différentes marques, les différents composants, selon votre goût.

Les enceintes, nous l'avons vu plus haut, devront être complètement en bois, même la partie arrière, et lourdes. En effet, un haut - parleur se compose principalement, comme organe moteur, d'un aimant permanent; plus cet aimant est gros, plus le haut-parleur est puissant, donc lourd. La dimension des enceintes peut être très variable. En général plus elles sont grosses, mieux elles reproduiront les sons graves avec toute la profondeur souhaitée.

L'amplificateur: sa présentation, s'il est de bonne qualité, sera sobre. Il aura une puissance minimum de 5 watts par canal ou 10 watts en monophonie; entendons - nous bien: watts dit "en régime sinusoïdal" (appelation anglo - saxone normalisée: watts R.M.S.); cette mise au point est importante, de nombreux construc-

suite — page 4

LE MEXIQUE: PAYS BAROQUE

Ruines de Tula, près de Mexico

En traversant le pont international à Laredo, au Texas, on pénètre dans un pays "nouveau", aussi "exotique" que n'importe quel pays d'Europe. On quitte la civilisation aseptisée des Etats Unis pour un pays qui n'est certes pas aussi riche ni aussi propre, mais où les gens prennent le temps de vivre. Pays baroque, coloré et vivant, le Mexique est avant tout une fête pour les sens, une joie pour ceux qui ont le goût des contrastes dramatiques et des émotions fortes.

Ce qui frappe d'abord le voyageur (surtout s'il est gastronome) c'est bien sûr cette cuisine mexicaine à base de "tortillas", une sorte de crêpe au maïs, et d'une sauce au poivre rouge qui "emporte la bouche" aux pauvres étrangers qui n'y prennent garde. Et même si le vin n'est pas très bon, l'arôme et la chaleur d'un poulet au chocolat ou d'un plat de crevettes sont bien à l'image du pays.

Baroque, le Mexique l'est aussi par sa géographie et ses paysages. Dès que l'on quitte la région semi-aride du nord ou le petit plateau central, on monte dans les montagnes par des routes sinueuses et difficiles, mais riches en images et en sensations. Là, c'est une suite ininterrompue de pics enveloppés de nuages, de vallées fertiles, de torrents et de précipices profonds. Par ci, par là un village d'indiens le long de la route, un champ de maïs, quelques bourriques, ou un berger et son troupeau. Deux chaines de montagnes traversent le pays du nord au sud, donnant à l'ensemble du Mexique un visage dur et torturé. Et, malgré le plaisir intense de traverser en voiture ces montagnes, c'est avec un certain soupir de soulagement qu'on en sort après une longue journée sur la route.

Les régions basses, que ce soit les plaines le long des côtes ou la péninsule du Yucatan qui s'avance dans le Golfe du Mexique, apportent un changement violent dans le paysage et le climat. La chaleur y est intense, humide, suffocante; la végétation tropicale d'un vert intense recouvre tout. Autant la vie en montagne peut être difficile, autant elle peut être indolente ici; le travail se fait lentement et le seul vrai remède contre la chaleur accablante est la mer. Et c'est d'ailleurs cette mer et ces plages qui attirent chaque année tant de touristes à Mazatlan, à Acapulco ou à Puerto Vallarta. D'autres préfèrent la montagne ou, comme à Mexico, c'est l'éternel printemps d'un climat toujours doux et confortable.

Comme le paysage de son pays, le Mexicain lui-même est complexe et attirant. Descendant des Indiens qui ont fondé les plus brillantes civilisations d'Amérique et des Espagnols qui ont conquis et transformé ce "nouveau monde", le Mexicain réunit en lui toute la couleur et toutes les contradictions de l'Américain latine. Homme baroque, on le reconnait d'abord à son goût pour les fêtes et les spectacles; que ce soit les "corridas", les nombreuses "fiestas" publiques et même jusqu'aux processions religieuses et aux promenades sur la place, le Mexicain transforme tout en un fête enivrante de sons et de couleurs. La somptuosité des costumes de parade, l'abondance et la vivacité des couleurs dans l'artisanat, la gaieté de la musique populaire, tout cela transforme la vie mexicaine, par ailleurs pauvre et sévère. Le mélange des races indiennes et espagnole a fait du Mexicain un homme amical mais réservé, souvent stoïque et endurant, mais aussi capable d'exubérance folle et de violence. L'histoire a habitué le Mexicain aux révolutions et à la guerre. C'est ainsi qu'il est fortement politisé et qu'il met autant de passion et d'énergie dans la vie politique que dans les fêtes publiques. Si les troubles récents à Mexico sont le fruit d'un malaise presque mondial, il faut avouer qu'ils sont aussi un reflet du caractère mexicain.

Beaucoup de touristes viennent chercher ici le folklore des sombreros, des bandits aux longues moustaches ou des paysans dormant à l'ombre des cactus. C'est un peu comme l'américain qui vient de faire du ski en Ontario au mois de juillet. Bien sûr, on peut acheter ce folklore, mais le Mexique moderne n'est plus ce monde de carte postale. Mexico est une métropole dont la population dépasse six millions, dotée d'édifices luxueux, de grands boulevards élégants et de boutiques à la mode. La capitale réunit tout ce qui compose le visage du Mexique; à l'ombre des gratte-ciels modernes on visite les ruines de la ville aztèque qui précédait Mexico ou des églises baroques qui maintiennent le décor fastueux de l'époque espagnole. A quelques milles de Mexico on peut explorer le grand ensemble de pyramides et de temples construit à Teotihuacan vers la fin du premier siècle, acheter les bijoux en argent à Taxco ou de l'artisanat au marché de Toluca.

Le Mexique moderne n'est ni une Espagne américanisée, ni un simple mélange d'esprit latin et d'efficacité américaine. Tout y est mexicain, original et authentique; si on emprunte aux européens ou aux américains, c'est pour l'adapter aussitôt au Mexique. Ils sont conscients d'une forte identité nationale qu'ils cultivent avec enthousiasme. La remise en valeur des grandes civilisations indiennes du Yucatan, de Tula, d'Oaxaca et de Mexico a provoqué chez les Mexicains une prise de conscience. Après plusieurs siècles d'influence culturelle espagnole, on constate un désir de bien marquer son appartenance au sol et à l'esprit du Mexique d'avant Cortez. C'est cet esprit qui a dicté la

suite — page 4

Laurentienne — page 1

plus tôt possible. Selon une politique établie en 1961, tous les employés non-académiques de l'Université qui traitent avec le public doivent être bilingues. Cependant nous nous rendons compte de graves manquements à cette politique. Notons que le bureau du secrétariat général, un des bureaux les plus-importants de toute l'Université, ne possède qu'une secrétaire bilingue. Et le même problème existe dans d'autres départements. Nous considérons cet état de choses lamentable, dans une institution qui se dit bilingue.

On s'attend à ce que les secrétaires bilingues présentement employées à l'Université, puissent travailler dans les deux langues. Elles ont donc plus de responsabilité et plus de travail que les secrétaires unilingues anglaises. Et pourtant, elles ne reçoivent pas de prime de salaire.

Au dire de Monsieur Hubert Lemire, directeur de services et agent de liaison, le Nord de l'Ontario n'arrive pas à fournir un nombre suffisant de secrétaires et d'employés bilingues compétents, nécessaires à l'Université. Etant donné que les cours commerciaux au niveau secondaire se donnent quasi-totalement en anglais, les secrétaires d'origine française qui suivent ces cours répondent difficilement aux exigences du bilinguisme.

Donc le recrutement de secrétaires devient très difficile à cause de cette absence de cours commerciaux en langue française dans les écoles de la région. Ce qui s'impose immédiatement, c'est le recrutement dans d'autres régions, notamment au Québec, en attendant que nos écoles secondaires françaises commencent à produire des secrétaires bilingues qualifiées.

Certaines secrétaires anglophones unilingues se montrent indifférentes à la langue française, étant mal préparées à travailler dans un milieu bilingue.

Par conséquent, nous recommandons:
1) le recrutement dans d'autres régions notamment au Québec pour obtenir des secrétaires bilingues;
2) que tous les candidats aspirants à une fonction non-académique à l'Université Laurentienne soient préparés à travailler dans un milieu bilingue. Ainsi les secrétaires unilingues devront consentir à apprendre la deuxième langue. Ceci se ferait par un programme intense de cours spéciaux. Cette préparation évitera de malheureux entêtements de la part de certains employés qui continuent malgré tout à ignorer le contexte bilingue de la vie universitaire. Citons par exemple la réplique suivante qu'a reçu un étudiant lorsqu'il s'adressa en français, au secrétariat général: "Yes, what is it you want, and I don't speak French."

Ces recommandations ne visent que l'égalité entre les employés non-académiques et un service vraiment bilingue pour les étudiants et tout le personnel universitaire.

Toutes les décisions d'ordre politique impliquent évidemment des décisions d'ordre financier. Or la nature bilingue de l'Université Laurentienne devra toujours être tenue en considération dans les décisions d'ordre financier. Nous citerons comme exemple la bibliothèque.

Parce que l'Université est bilingue, la bibliothèque doit offrir aux anglophones les mêmes volumes en anglais qu'offrirait une université anglophone de grandeur comparable comme l'Université Lakehead, ou l'Université Trent. En même temps, elle doit offrir aux élèves francophones tous les livres français nécessaires pour les cours. Par ailleurs, elle doit offrir aux deux (2) groupes linguistiques les instruments de culture nécessaires à une université: grandes collections encyclopédiques dans les deux langues ainsi que revues et les journaux. Le conservateur de la bibliothèque estime qu'il faudrait à la Laurentienne **au moins une fois et demie** le budget de la bibliothèque d'une université unilingue anglaise de la même grandeur. La différence de 50% tiendrait:
a) du coût supplémentaire des livres français,
b) du service de classification pour des raisons d'ordre technique, les livres français sont beaucoup plus difficiles à cataloguer que les livres anglais.

Mais la bibliothèque ne représente qu'un des nombreux domaines où le bilinguisme occasionne des dépenses supplémentaires. Pour fins d'octrois en général, le gouvernement Ontarien considère la Laurentienne comme une université "émergeante", c'est - à - dire comme ayant droit à des octrois supplémentaires en raison de sa jeunesse. Si dans un avenir rapproché, le gouvernement ontarien décide de ne plus considérer la Laurentienne dans son ensemble comme université "émergeante", il devra à tout prix continuer de considérer la section française comme "émergeante" à cause de sa position minoritaire, et devra établir sa politique d'octrois en conséquence. **(à suivre)**

JOLI MOIS DE MAI

Ce qu'il est convenu d'appeler aujourd'hui "La Révolution de Mai" a pu sembler pour beaucoup, une extension à la France des troubles étudiants de Berlin ou encore de Varsovie. En réalité, depuis plusieurs années, l'Université pliait sous le poids d'une critique très sévère. Ces attaques concernaient les formes démodées de l'enseignement de Napoléon ainsi que les effectifs des universités.

Une réforme, ou plutôt des réformes étaient en cours depuis quelques années. Le gouvernement semblait tenir à leur aboutissement. Cependant, d'après quelques sources bien informées, il est apparu que la résistance passive et parfois même active des professeurs, s'opposait à toute réforme de structure, ceci en dépit d'une attitude favorable de pure forme.

Le mouvement étudiant est sorti de la nouvelle Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nanterre. Le terrain était propice; cette faculté née d'un manque chronique de locaux à la Sorbonne, est située hors Paris, dans des terrains vagues où le seul élément de vie urbaine réside dans une floraison incroyable de bidonvilles.

Les affrontements, d'universitaires qu'ils étaient à la Sorbonne, vont rapidement prendre une couleur politique. Dès le mois de Février, l'Extrême Droite", et l'extrême gauche se partagent la lutte politique. Rapidement, 5 autres universités bougent, réclamant les libertés syndicales et politiques dans les résidences.

Le 22 mars, un étudiant en sociologie, Cohn-Bendit et 150 étudiants occupent la salle du Conseil de Faculté de Nanterre; en réalité, Cohn-Bendit avait commencé son agitation dès Novembre 1967.

A la fin Mars, la fermeture de Nanterre par les autorités provoque une sérieuse augmentation de la tension.

Au début Avril, Nanterre est occupée par 1200 étudiants dont les thèmes de discussion se porteront sur: **1)** les luttes ouvriers - étudiants, **2)** l'Université critique: c'est à dire suppression de l'assiduité obligatoire aux cours, de la spécialisation excessive des premières années, l'Autonomie de l'Université, création de nouveaux locaux, un minimum d'un professeur pour 20 étudiants, suppression des cours magistraux enfin, suppression des examens.

Au début Mai, l'Université de Nanterre est totalement occupée par les étudiants, le Doyen décide de suspendre les cours.

La Sorbonne entre en lutte, la police intervient, la nuit du 3 au 4 Mai voit les premières émeutes. La presse, même communiste, dénonce "l'aventurisme politique des étudiants"; les intellectuels protestent contre la fermeture de la Sorbonne, les étudiants et professeurs sont en grève.

Le 6 Mai les émeutes reprennent, à la TV, le ministre Peyrefitte rejette la responsabilité des évènement sur des spécialistes de l'agitation et des éléments extérieurs à l'Université. Il annonce que la Sorbonne restera fermée jusqu'au retour au calme!

La réponse des étudiants sera la nuit du 10 Mai, où 20,000 étudiants occupent le quartier Latin, plus ou moins aidés par les radios privées qui renseignent les étudiants sur les mouvements de la police.

Le lendemain, les syndicats ouvriers lancent la grève gé-

suite — page 3

de Kuyper

le gin au grand coeur

DEPUIS 1695

JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTEE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC

L'AMI DU PEUPLE
Bulletin du Centre de la Culture française
SUDBURY, ONTARIO
Direction et rédaction
30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario
Imprimé aux
Arts Graphiques Ltée — Sudbury, Ontario

Le ministère des postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Réduction de taxes pour tous les propriétaires et locataires

Toutes les familles de l'Ontario ont maintenant reçu un dépliant intitulé "Tax Reduction Notice" qui explique le nouveau système de réduction de taxes établi par l'Assemblée législative de l'Ontario. Si vous avez des questions à poser, veuillez appeler:

MM. Roy L. Kennedy ou L. Steve Stephens

Aviseurs régionaux
Ministère des Affaires Municipales
disponibles jusqu'au 29 novembre
aux numéros de téléphone suivants:

566-4611 **566-0371**

La Loi sur la réduction des taxes sur les propriétés résidentielles (1968)

Ministère des Affaires Municipales
Hon. W. Darcy McKeough
Ministre

Vous aurez profit à lire
L'AMI DU PEUPLE
Abonnez-vous sans tarder: $2.00 par année
ABONNEMENT DE SOUTIEN: $10.00
Bureau: 30 nord, rue Elgin, Sudbury, Ontario

Nom ....

Adresse ....

(Prière d'écrire en lettres moulées)

Télévision

UN BEAU DIMANCHE

Claude Léveillée, dix ans de chansons. Mais qui se rappellent aussi les voix d'Edith Piaf, Pauline Julien, Monique Leyrac: on a assez de bonheur quand on peut épingler de tels noms dans son album personnel. Tour à tour enjoué, tendre, amer, ironique, Claude Léveillée fait les honneurs de la maison avant de mettre tout le monde à la porte. Il veut se détendre: dix minutes d'un dialogue à deux pianos avec André Gagnon. Si seulement la caméra avait pu elle aussi nous rendre sensibles ce vagabondage musical au lieu de se fixer obstinément sur les mains du pianiste, comme s'il était Liszt jouant Paganini... "Allez, au revoir, et à bientôt, Frédéric Léveillée!

Un monodrame

Jean Cocteau, "La Voix humaine": un acte, une chambre, un personnage, un téléphone.

De cet appareil, "le moins propre à traiter les affaires du coeur", Cocteau fera le seul lien unissant encore une femme vieillissante à son amant qui vient de la quitter après cinq ans de vie commune, et qui lui parle pour la dernière fois sans doute; cette conversation de trente minutes est toute la pièce.

Cocteau, à qui on avait reproché d'avoir, dans ses oeuvres théâtrales précédentes, trop exploité les ressources de la mise en scène, a répondu par une exemplaire effort de dépouillement: on ne voit pas l'homme, on n'entend pas même sa voix pendant les silences de l'actrice.

Madeleine Robinson a voulu renchérir sur la rigueur de Cocteau: elle a jugé le téléphone si banal qu'elle l'a supprimé, et qu'elle a supprimé dans le texte quelques mentions jugées par elle trop anecdotiques.

A tout prendre, le tour de force n'est pas de demander à un personnage de rester seul en scène si longtemps (Ionesco et Arrabal ont fait mieux depuis), mais de le faire parler pendant une demi-heure alors qu'il n'y a plus rien à dire.

La femme s'accroche désespérément à cet entretien: "Parle, parle, dis n'importe quoi". Et l'on parle d'un pneumatique, d'un chien qui a perdu l'appétit, de photographies et de lettres brûlées. S'il pouvait au moins ne pas lui mentir, ne pas lui dire qu'il téléphone de chez lui, alors qu'il est sorti, elle le sait. Qu'il avoue au moins avoir menti par grandeur d'âme. Il n'en fera rien, elle s'empêtrera elle aussi dans ses mensonges avant de laisser tomber le récepteur, "comme un caillou".

Prétexte pour une actrice

Cet être à la dérive, victime médiocre et qui tend la perche, Madeleine Robinson le joue en grande comédienne: le visage ravagé, le tremblement continu de la lèvre inférieure, les yeux brûlés par l'insomnie, et cette voix si pathétique.

Et pourtant, il est à peine paradoxal de dire que la représentation n'ajoute rien à la pièce. Madeleine Robinson ne crée pas le personnage, tout au plus l'incarne-t-elle. La responsabilité n'en incombe pas à l'artiste mais bien à Cocteau lui-même, dont le texte si précis indique en clair toutes les nuances de jeu et ne tolère de l'interprète qu'une exécution fidèle. Avec un texte qui semblait coupé sur mesure pour un "monstre sacré", une "bête de théâtre", l'auteur reste seul maître du jeu. Un autre piège de l'enchanteur.

Madeleine Robinson semble bien s'y être laissé prendre, à ne considérer que ses déclarations lors de l'entretien avec Fernand Séguin (reprise d'un "Sel de la Semaine" de mai 1968). Elle respecte le public, et sa conscience professionnelle peut être citée en exemple. Mais que lui apporte-t-elle? Le confort moral. Elle ne dérange pas ses goûts, elle lui servira, douze cent quatre-vingt-quatre soirs de suite, son André Roussin comme il l'aime, bien chambré.

suite — page 4

Maintenez
votre Croix-Rouge
à l'oeuvre

Joli..., page 2

nérale, ils rejoignent le mouvement étudiant. Le 13 mai, 600,000 personnes défilent dans Paris, certains aux cris de "Gouvernement Populaire". Cependant, les syndicats ouvriers se tiennent à distance des étudiants, ils craignent le désordre.

Ces étudiants occupent la Sorbonne et forment des Commissions de travail qui remettent en cause l'Enseignement, les méthodes, les structures et les examens.

Certains veulent une "refonte de la Société". Tous ont pour seul mot d'ordre "Interdit d'interdire". Les anarchistes préfèrent celui-ci: "Soyez raisonnables, demandez l'impossible".

Au même moment, Pompidou déclare à la T.V., ce n'est plus notre gouvernement qui est remis en cause, c'est notre civilisation elle-même.

Le 16 mai les ouvriers occupent les usines, mais ne laissent pas entrer les étudiants!

L'opposition au régime, après avoir assisté à la crise étudiante, puis ouvrière, donne son visage politique à l'affaire, elle réclame la chute du Gaullisme.

Le 20 mai, 8 millions de travailleurs sont en grève. La contestation est partout, jusque sur les bancs de l'école primaire.

Le 24, de Gaulle fait un discours terne et fatigué à la T.V. Toute la France se sent au bord du gouffre.

Peyrefitte démissionne, Mitteraud, le chef de l'opposition annonce qu'il est prêt à remplacer de Gaulle!

Colin-Bendit parle à la Sorbonne.

Le 23, de Gaulle est à Colombey officiellement. En réalité il est en Allemagne, et va trouver l'appui de l'Armée française.

Le 30 mai, il parle à la T.V.. discours ferme où il annonce qu'il ne se retirera pas: 600,000 gaullistes osent manifester sur les Champs Elysés, la campagne électorale annoncée par de Gaulle s'ouvre le 10 juin, les mouvements révolutionnaires étudiants sont interdits, la Sorbonne sera reprise par la police le 16 juin.

Le 23 juin, au 1er tour de scrutin la population favorable aux revendications étudiantes au départ, puis effrayée par les excès, donne aux gaullistes 142 sièges sur 145.

Depuis octobre, l'Assemblée Nationale a adopté par 441 voix contre 0, la loi d'orientation de l'enseignement supérieur. Seuls les 33 députés communistes et quelques membres de la majorité se sont abstenus. Les modifications apportées au cours de la discussion n'ont pas porté atteinte aux deux grands principes de cette réforme: le principe d'autonomie de l'Université, qui apporte à celle-ci une plus grande liberté de manoeuvre et de décision, et le principe de participation qui va de la multiplication des postes de professeurs à une plus grande participation active des étudiants.

Dans la mesure où cette réforme a été décidée hâtivement et sous la pression des évènements, ses applications pratiques immédiates risquent de poser de nombreux problèmes. La rentrée universitaire a été fixée au 5 décembre prochain. Ce retard s'explique par la nécessité d'une réforme immédiate, pour répondre aux évènements de Mai; malgré tout et en dépit du vote de la loi de réforme, de nombreux professeurs ignorent toujours tout de la réalisation pratique, points fondamentaux réclamés par les étudiants: les nouvelles méthodes d'enseignement et le contenu de l'enseignement, la rentrée universitaire est toujours loin d'être envisagée sans appréhensions.

J.P. MARTIN

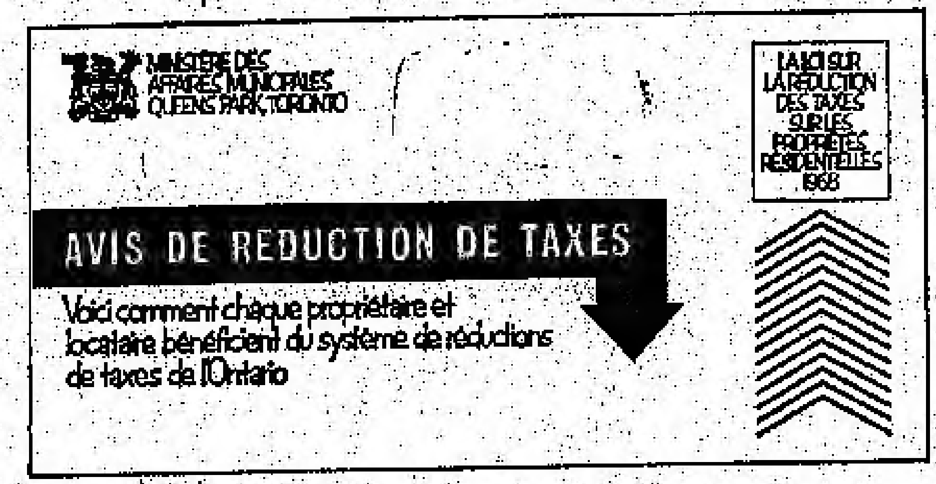
Chaque dimanche, à 19 h 30, *Jacques Boulanger* fait ZOOM sur tous les artistes qui participent à l'actualité du spectacle dans la province. Sa jeunesse et son dynamisme contribuent à faire de ZOOM la grande émission de variétés de Radio-Canada.

Réduction de taxes pour tous les propriétaires et locataires

L'Assemblée Législative de l'Ontario a établi un système de réduction de taxes sur les propriétés résidentielles.

Ce nouveau système accorde à chacun des 2,000,000 foyers de l'Ontario, tant propriétaires que locataires, les bénéfices d'une réduction annuelle de taxes. Ceci est fait dans le but d'alléger le fardeau des taxes municipales et scolaires à compter de 1968.

Des renseignements complets sur les implications de ce nouveau système pour les propriétaires et les locataires sont fournis dans ce dépliant gratuit.



Pour un exemplaire gratuit:

1. Téléphonez à votre bureau municipal local, ou
2. Ecrivez à l'Office Municipal des Subsides,

Ministère des Affaires Municipales,
801 Bay Street,
Toronto 5, Ontario.

La Loi sur la réduction des taxes sur les propriétés résidentielles 1968

Ministère des Affaires Municipales
Hon. W. Darcy McKeough, Ministre.

Mexique..., page 1

création du Musée national d'anthropologie à Mexico; ce musée permet à tout Mexicain, et aussi à l'étranger, un voyage imaginaire à travers le Mexique ancien. Et c'est encore cet esprit qui a donné aux Jeux Olympiques un ton nouveau: en intégrant des activités culturelles (sculpture, peinture, musique etc.) aux Jeux, on a voulu retrouver le sens primitif des jeux grecs. L'effort physique et l'effort spirituel s'y trouvaient dans un humanisme élargi.

C'est donc à regret que l'on quitte un pays comme le Mexique, un pays où la vie est intense, palpitante et essentiellement humaine. Ce qui réjouit le plus le coeur d'un Canadien français, c'est de voir en Amérique un peuple qui s'est forgé une culture originale et indépendante. Le Mexicain, qu'il soit pauvre ou riche, est avant tout un homme de son peuple.

James DE FINNEY

Choix..., page 1

teurs ayant leur propre définition de la puissance, ce qui leur permet également d'annoncer des valeurs 3 fois plus importantes que la valeur vraie. Ces puissances "généreuses" ont pour nom: puissance instantanée, puissance de pointe, etc. Les réglages graves et aigus séparés devront avoir un effet de 12 decibels, en plus ou en moins c'est-à-dire qu'ils pourront augmenter ou diminuer les sons graves ou aigus de 16 fois.

La platine tourne-disque sera lourde car, plus le plateau est lourd, plus la vitesse de rotation sera précise et constante. Le moteur sera assez puissant pour assurer un entrainement régulier du plateau, et bien suspendu afin qu'aucune vibration ne soit transmise au plateau, et par suite, amplifiée à la tête de lecture. Ces vibrations, une sorte de ronflement dans les haut - parleurs, trahissent la mauvaise qualité d'une platine. Il est facile d'effectuer un test très concluant; la platine étant connectée à l'amplificateur, volume et réglage des graves au maximum, faites tourner le moteur d'entrainement, en soutenant le bras de lecture d'une main. Le ronflement que vous entendrez alors, vous renseignera mieux que quiconque sur les bruits parasites dont la platine vous "gratifiera" en cours de reproduction d'un disque.

Le bras de lecture, enfin, devra être à pression réglable. La longue vie de vos disques en dépend. Beaucoup d'appareils dont la pression de la pointe sur le disque atteint ou exède 10 grammes se comportent en fait comme de vraies "charrues", d'autant plus d'ailleurs que la pointe s'use, pour la même raison, prématurément. Une pression réglable jusqu'à 2 grammes vous permettra, à condition que la tête de lecture soit suffisamment sensible, de réduire au minimum l'usure du disque.

Bien d'autres critères entrent en ligne de compte dans un choix longuement pesé. Entre autres, nous n'avons pas parlé de la cellule, ou tête de lecture, de la pointe en saphir ou en diamant, à section normale ou elliptique. Tout ceci formera autant d'autres petits maillons indépendants de votre chaîne haute - fidélité. Vous pourrez au fur et à mesure de vos exigences, ou possibilités financières, les remplacer, les améliorer un à un. Citons pour illustrer cette idée de "chaîne" le cas d'une des meilleurs platines tourne - disque connues: elle n'a aucune marque déterminée pour la bonne raison que le plateau, le bras, la cellule de lecture proviennent de fabricants différents et même de pays différents.

Alain CAILLET

RADIO CFBR

Lundi au vendredi

7:30—Réveil-musical (Bujold-Forget)
9:05—Présent (RC)
9:30—Allo Robert (Perreault)
12:05—Chez Robert (Perreault)
1:00—Radio-Journal (RC)
1:15—Salut (Cauchon)
4:00—Nouvelles
4:05—Club du disque (Bujold-Forget)
4:45—Fermeture

Samedi et dimanche

7:30—Cà tourne rond (Bujold-Forget)
9:00—Caroussel (Bujold-Forget)
12:00—Diner musical (BR)
1:00—Radio-Journal (RC)
1:15—Vers demain (S)
Paroles de Vie (D)
1:30—La Laurentienne (S)
Caroussel (D)
2:00—Nouvelles (BR)
2:05—Caroussel
4:00—Club du disque
4:45—Fermeture

Où se trouve cet endroit?

Un jeu de Murine Co.

Indice • CET HÔTEL À TOURELLE VERTE EST LA PLUS ÉLÉGANTE STATION DE SKI DU MONDE.

Réponse • LE PALACE À ST-MORITZ, EN SUISSE.

Un beau..., page 3

Elle n'est pas tendre pour le théâtre d'aujourd'hui: on joue "n'importe quoi n'importe comment". Ce n'est pas une querelle de générations: la scène a bien conservé Madeleine Robinson et elle fait des projets comme à vingt ans.

Elle a servi de son immense talent des textes qui peuvent nous divertir, ou nous émouvoir, mais qui, littéralement, ne nous disent rien! Il est un autre théâtre, qui témoigne, explique, inquiète, le théâtre pour aujourd'hui, c'est - à - dire celui dont on parlera demain.

Sursis accordé

Un Séguin bien cérémonieux ("Conscient de ses responsabilités, Radio - Canada....") nous présentait ensuite Marcel Godin, trente-six ans, auteur de "Partie remise", une pièce écrite pour la télévision.

Une soirée réunit autour d'une table de bridge et d'un jeu d'échecs trois couples d'amis.

Olivier et Elisabeth (Jean Besré et Lise Lasalle) règlent déjà, en vue du retour, le petit ballet de leurs caprices et de leurs réconciliations. Paul (Gérard Poirier), séducteur impénitent, cherche un prétexte pour rendre visite, le lendemain matin, à la charmante hôtesse, Odette (Catherine Bégin).

Mais tout cela reste dans les limites de l'honnêteté, rassurez - vous. Ainsi que l'explique Bernard (Guy Sanche) à Claire (Andrée Lachapelle), l'épouse délaissée: "Tout se passe dans leur imagination, ou plutôt dans la nôtre".

Après neuf ans de vie commune, Bernard a choisi le silence du monsieur qui sait. Il est toutefois plus éloquent lorsqu'il prétexte une promenade d'hygiène dans le parc pour rendre une visite d'amitié à la petite voisine qui habite à l'étage inférieur. "Comme tu es chaud!". Odette, moins dupe qu'il n'y parait peut-être, l'estimera tout à l'heure "glacé". Bernard approuvera. Les physiciens nous apprennent qu'il est difficile d'évaluer les températures: les auteurs dramatiques confirment.

Tout cela est agréablement insignifiant, fort bien joué, soutenu par une réalisation habile, même si elle ne se met pas en frais d'imagination.

"Partie remise", ou l'histoire d'une rupture qui se donne un sursis. Que celui qui vienne à être refusé, et l'on verra sans doute un être pantelant, enchainé au téléphone. La platitude des propos restera la même, car les personnages sont également médiocres, leur existence vide, "non organisée", disait la femme de la "Voix humaine". De cet instant où l'on ne sait plus tricher (car cela se voit), jaillira une lueur de vérité humaine, et qui ne nous flattera guère.

L'ordre des deux pièces aurait pu être inversé. A quelle belle suite morale nous avons échappé de peu!

Vérité et solitude encore avec "Jour de colère": dans sa beauté sévère, le film de Carl Dreyer révèle un univers clos, et le prix d'une tentation.

Ne s'en laissant pas compter par les mises en scène des politiciens (fussent-ils Napoléon) et l'assentiment des écrivains dociles, Henri Guillemin poursuit inlassablement le démaquillage de l'histoire: nous y reviendrons.

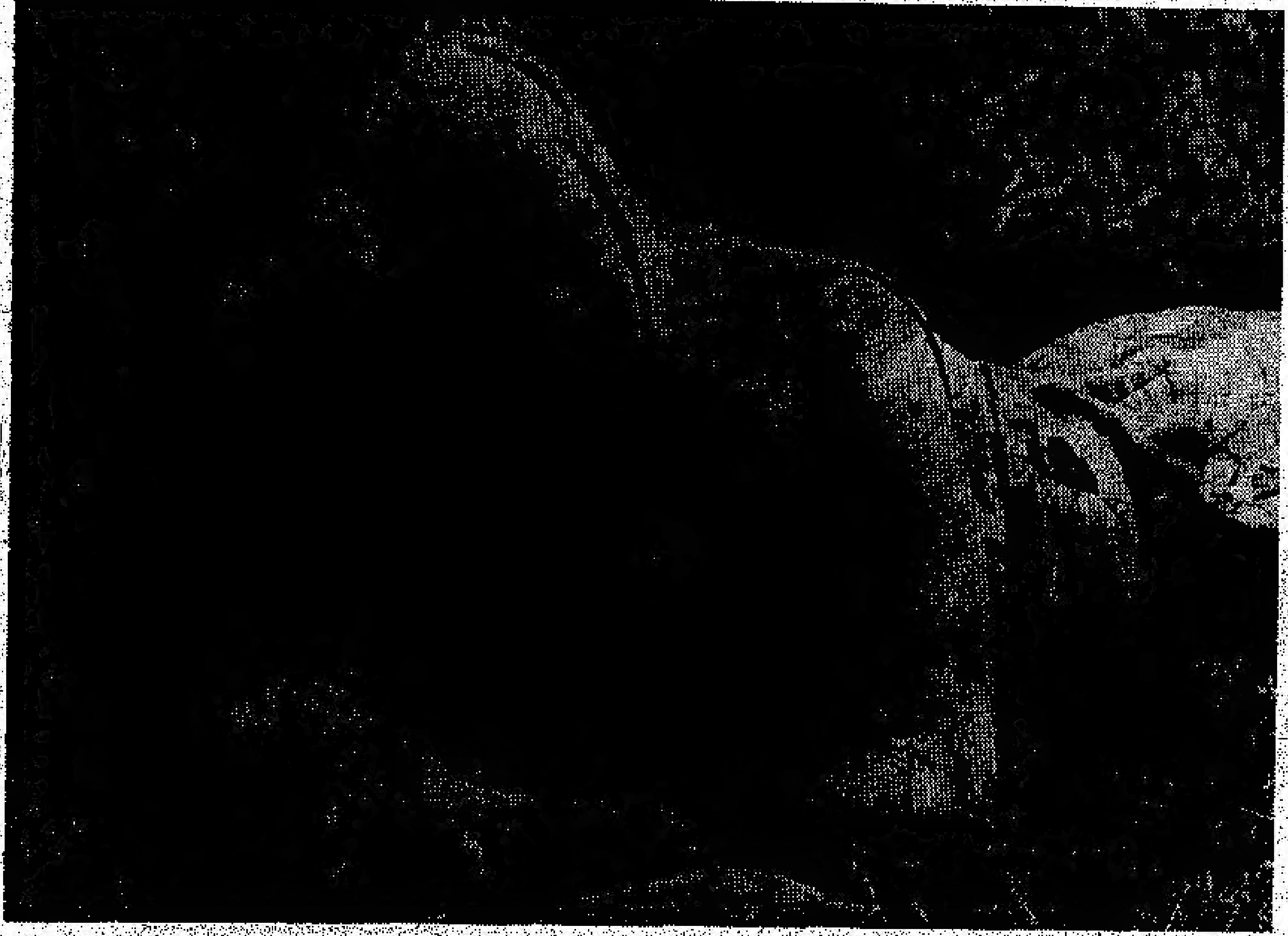
Michel BIDEAUX

de Kuyper

le gin au grand coeur

DEPUIS 1695

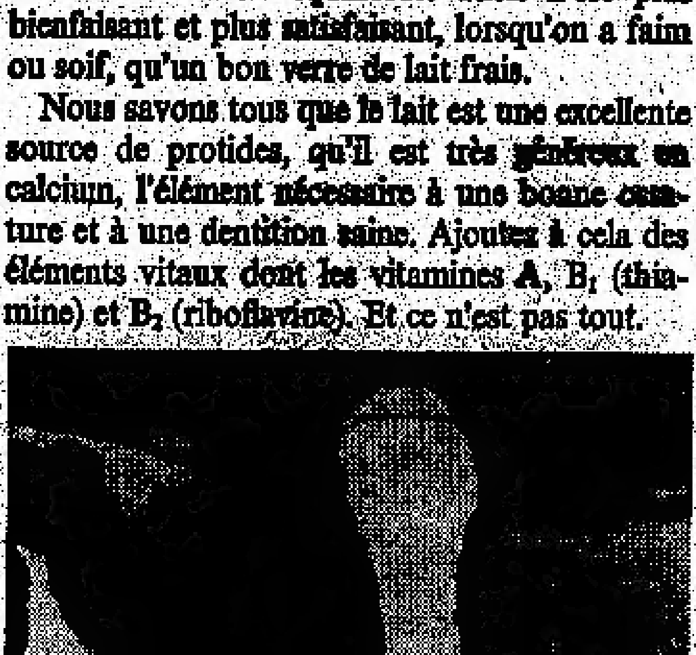
JOHN DE KUYPER & FILS (CANADA) LTÉE • BLENDED GIN • DISTILLÉ AU QUÉBEC



Le lait-aliment nourrissant, boisson délicieuse.

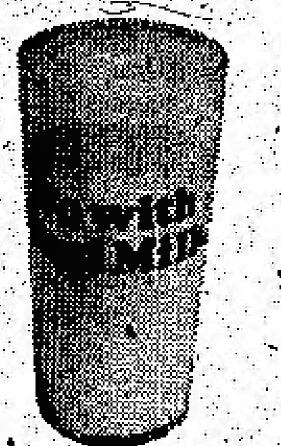
Le bien-être et même la beauté découlent d'une alimentation bien équilibrée. Rien n'est plus bienfaisant et plus satisfaisant, lorsqu'on a faim ou soif, qu'un bon verre de lait frais.

Nous savons tous que le lait est une excellente source de protides, qu'il est très généreux en calcium, l'élément nécessaire à une bonne ossature et à une dentition saine. Ajoutez à cela des éléments vitaux dont les vitamines A, B_1 (thiamine) et B_2 (riboflavine). Et ce n'est pas tout.



Le lait renferme aussi des propriétés mystérieuses dont le secret est bien gardé par la Nature et par la vache elle-même. Le lait véritable, le lait de vache frais, naturel, ne peut pas et ne sera jamais fabriqué industriellement.

Comparez le coût des autres aliments et boissons à celui du lait. Vous conviendrez que ce liquide merveilleux vous donne beaucoup pour votre argent, car c'est l'aliment complet par excellence.



OMMB

THE ONTARIO MILK MARKETING BOARD

au nom des producteurs laitiers de l'Ontario